Après tant de dérives

Après tant de dérives,
Tant d'errance et de nuit,
Me voici
Aux pieds du Maître.
Je ne crains plus
Les vents contraires,
J'ai trouvé l'amour.

L'amertume des larmes,
Le parfum de grand prix,
Sont le cri
De tout mon être.
J'ai tout perdu
Hors la misère,
Où descend l'amour.

Son regard me relève,
Son pardon me guérit,
Aujourd'hui
Je peux renaître :
Je suis connue
Dans la lumière
De l'unique amour.

CFC (s. Élisabeth)
PQT 1986

© COMMISSION FRANCOPHONE CISTERCIENNE

Phoca PDF